

2) L'ÉVÊQUE ! ah ! voilà bien le Pontife sacrificateur par excellence. Non seulement il offre la divine Victime sur l'autel chaque matin, car il est prêtre : mais il est le générateur du sacerdoce, le père des prêtres ! Comme le Père céleste qu'il représente, il est le principe de vie comme le Père est créateur de toute vie. Il donne le Verbe à l'Eglise, la parole de la foi, comme le Père engendre le Verbe, sa parole. Dans l'Eglise il est la source unique du sacerdoce, comme le Père est source unique du sacerdoce du Fils et, en son Fils, de tout le sacerdoce catholique. Aussi Saint Epiphane a pu écrire : " L'Ordre des prêtres donne des enfants à l'Eglise par la sacrement de baptême, mais il n'appartient qu'aux évêques d'engendrer les pères de ces enfants. Ce pouvoir générateur ne s'arrête pas là : c'est des mains sacrosaintes du Pontife que toute consécration descend ". Oui, c'est de Vous, O vénérables Evêques, de vous surtout, ô Très Saint Père, notre " Papa ", l'Evêque de Rome que viennent les consécrations de nos âmes et mains sacerdotales : de vous, l'onction de nos calices et patènes, de nos temples et autels ; de vous seul la collation des ordres majeurs et mineurs ! Aussi sachant que nous, prêtres, ne sommes que ce que vous nous avez faits, nous voulons toujours vous être unis comme les cordes le sont à la lyre et ne font qu'un avec elle (*S. Ignace d'Antioche ad Ephesios.*)

Voilà pourquoi le sacre royal des Pontifes est si riche en cérémonies ; voici son résumé :

A peine une cathédrale vient-elle d'être privée de son premier Pasteur, que le Pape, aidé par la Sacrée Congrégation de la Consistoriale, s'occupe de lui en donner un autre. Les bulles sont expédiées au nouvel élu, et au jour fixé, le sacre doit avoir lieu. La cathédrale reçoit alors trois évêques voisins (selon l'antique usage : le Métropolitain et deux comprovinciaux) qui attendent l'arrivée du prêtre promu au Pontificat. Oui, trois princes de l'Eglise, trois générateurs de la grâce se tiennent là pour recevoir de la bouche de l'Elu les serments les plus sacrés.

Puis voici qu'on impose sur les épaules et la tête de l'Elu le livre des Evangiles, et sur sa tête six mains épiscopales déversent l'abondance et la plénitude de l'Esprit-Saint avec les pou-